

## **Synthèse Jezabel : Les forêts au Népal, de la déforestation au renouveau**

En 1990, des professeurs de l'institut forestier de Pokhara au Népal ont rencontré des villageois népalais qui leur ont raconté qu'il y a 30 ans, la colline derrière leurs maisons n'était plus qu'une pente nue de terre rouge et la moindre pluie transformait les sentiers en coulées de boue dangereuses. Aujourd'hui, au même endroit, une forêt dense réapparaît : cette métamorphose résume à elle seule l'histoire récente des forêts népalaises, longtemps dévastées puis progressivement regenerées, passant de la déforestation au renouveau.

Dans un contexte actuel mondial empreint aux changements, notamment climatique, nous nous intéresserons aux forêts du Népal, pays d'Asie du Sud, situé entre l'Inde et le Tibet, réputé pour ses temples et ses montagnes de l'Himalaya (notamment l'Everest).

De quelle manière les forêts népalaises, longtemps surexploitées par nécessité, ont-elles pu être restaurées grâce aux communautés locales, et comment concilier aujourd'hui les usages humains, la protection écologique et les conflits qu'ils génèrent ?

D'abord, nous verrons qu'il y a eu une déforestation au profit de besoins vitaux. Puis, qu'une reprise en main a eu lieu, menant à un renouveau de la forêt. Enfin, nous constaterons que des enjeux sont toujours présents pour une préservation durable de la forêt.

La déforestation a eu lieu au profit de besoins vitaux. En effet, les népalais dépendent de la forêt au quotidien, ce qui a entraîné de nombreuses coupes en 1930 quand les besoins étaient grands. Cette dépendance et ces coupes ont eu des conséquences environnementales telles que des inondations et des glissements de terrain. L'Etat est donc intervenu en proposant de nouvelles sources d'énergie moins destructrices et en encourageant une gestion communautaire des forêts. Cette reprise en main a mené à un renouveau de la forêt. La gestion communautaire a permis une reforestation massive et une utilisation respectueuse de la forêt tout en la protégeant (écoforesterie). Grâce à cette nouvelle gestion, le couvert forestier népalais a doublé en 25 ans, permettant à des espèces végétales et animales en danger de s'épanouir de nouveau. La migration de jeunes Népalais et l'envoi d'une partie de leur argent à leur famille au Népal a également contribué à préserver les forêts. Nous pouvons ainsi observer l'émergence d'une diversification économique : certains villages abandonnent l'agriculture de subsistance au profit d'activités plus lucratives et de nouveaux emplois dans la protection de la forêt locale apparaissent. Aussi, des avantages sociaux découlent de ce renouveau de la forêt : les arbres replantés permettent aux femmes et aux enfants de ne plus avoir à travailler aussi durement pour récolter le bois.

Cependant, des enjeux sont toujours présents pour une préservation durable de la forêt. La réussite de cette reprise en main est indéniable mais les forêts peinent à répondre aux besoins des villages en expansion, entraînant des problèmes et des tensions (manque d'eau, conflits entre villages voisins). En effet, une augmentation des conflits sociaux est notable : entre les différentes familles d'un même village (conflits d'usage), entre les populations marginalisées et le gouvernement; mais aussi des conflits entre les hommes et les animaux qui traversent les limites des parcs nationaux mal clôturés. Ainsi, il y a de bonnes initiatives de protection et de préservation des forêts mais ces initiatives sont extrêmes, au dépend des populations. De plus, des défis de préservation persistent (trafiquants de bois, braconniers, incendies, populations locales). Afin de garantir une gestion durable de la forêt par les futures générations, l'Institut forestier de Pokhara, soutenu par la FAO, met en oeuvre un programme pour faire comprendre aux enseignants et aux étudiants les aspects sociaux du développement forestier et pour intégrer les problèmes sociaux dans les programmes scolaires d'enseignement. A l'école au Népal, on apprend donc aux élèves comment faire pousser des arbres ce qui leur enseigne la coopération, l'utilité des arbres dans la nature et l'agriculture, ainsi que l'importance de la forêt.

Pour conclure, l'évolution récente des forêts népalaises montre qu'un pays longtemps confronté à la surexploitation de ses ressources peut inverser cette dynamique. Le Népal a su engager un tournant décisif en confiant aux communautés locales la gestion de leur environnement. La renaissance de nombreux massifs forestiers témoigne de l'efficacité de ces dispositifs. Pour autant, cette réussite demeure fragile et des enjeux persistent. En effet, les tensions liées à l'accroissement des besoins, aux inégalités d'accès aux ressources ou encore les conflits d'usage rappellent que la protection de la forêt est un équilibre toujours à reconstruire et que le défi consiste désormais à faire des forêts népalaises une ressource durable, alliant sur le long terme pour les populations, partages de valeurs, solidarité et respect autour de la forêt.